

Laskar
Théâtre

... présente

DON QUICHOTTE l'Épopée Burlesque



Photo: © Marjolaine Werckmann

*Adaptation du roman
de Cervantès en 60 minutes*

Avec Claudia Urrutia et Laurent Cramenil

Mise en scène de Cyril Griot

Tout Public (à partir de 8 ans)



DON QUICHOTTE, épopée burlesque...

Le Laskar Théâtre reprend à son compte l'œuvre de Cervantès sous forme burlesque, en proposant une épopée comique et désordonnée entre un maître et son valet...

Cette adaptation du roman fleuve de Cervantès réalisée par Jean Lenturlu et Cyril Griot s'est concentrée sur le couple étonnant que forment Sancho et Don Quichotte, privilégiant leurs savoureux dialogues et les situations les plus drôles.

Vous rencontrerez sur la scène le chevalier Don Quichotte au fabuleux destin, son fidèle écuyer Sancho Panza, la très belle Dulcinée, quelques géants et le chevalier à la blanche Lune qui vous entraineront dans leurs merveilleuses aventures.



Ce duo clownesque fait naître l'improvisation et l'invention, incarnant chacun les deux aspects opposés de l'âme humaine où le rire côtoie le tragique.

Et puis, il y a le texte magnifique de Cervantès (parfois en espagnol !) qui ajoute à cette farce chevaleresque une dimension philosophique, un temps pour s'interroger sur ce qu'est l'imaginaire, l'illusion et la réalité. Suivre Don Quichotte dans sa quête inaccessible, c'est accepter de se perdre avec lui dans l'incroyable histoire du chevalier à la Triste Figure !

Quelques échos de la presse :

- Une pièce montée et jouée par des artistes qui pour faire revivre Don Quichotte se sont offert le rêve et l'imaginaire. (La Montagne)
- La mise en scène de Cyril Griot, juste et intelligente, la scénographie simple et efficace servent royalement un très beau jeu d'acteurs. (La Montagne)
- Duo entre deux comédiens à l'abattage étonnant, sans que cela soit granguignolesque. Entre Laurent Cramenil (Sancho) et Claudia Urrutia (Don Quichotte), ce ne sont que caramboles et bons mots, l'un empêchant l'autre de tomber de son nuage. (...) Le rêve est toujours à portée de mots et le valeureux valet veille plus sur son maître qu'il n'y paraît. Jacques Testud (La Montagne)



LES DESSOUS DU SPECTACLE

C'est sous l'effet conjoint d'un manque de sommeil et d'un excès de lecture que « son cerveau se dessécha et qu'il finit par perdre la raison. » Voilà ce qu'écrivit l'auteur à propos de Don Quichotte au premier chapitre.

Sans jamais le dire, il nous suggère par petites touches une autre explication tout aussi convaincante. La folie tient-elle d'un excès de vie raisonnable ? Serait-ce par ennui que Don Quichotte décide de vivre comme dans un roman, imposant au monde devenu laid son idéal d'amour, d'honneur, de justice et de paix ?

Don Quichotte, le chevalier à la triste figure se lance alors à corps perdu dans l'univers poétique que son imaginaire installe dans la réalité. Il accorde aux êtres et aux choses une confiance qui résiste aux moqueries et aux coups.

A ses côtés, Sancho Panza, bonhomme, incarne le bon sens commun qui ne s'embarrasse pas de chimères ; s'il montre beaucoup de naïveté dans ses espérances, il n'en garde pas moins les pieds sur terre, et s'efforce de remédier aux désastres causés par les exploits de son maître.

Tous les deux nous entraînent dans un formidable voyage,
auquel nous vous convions également.

L'HISTOIRE, selon Cervantès

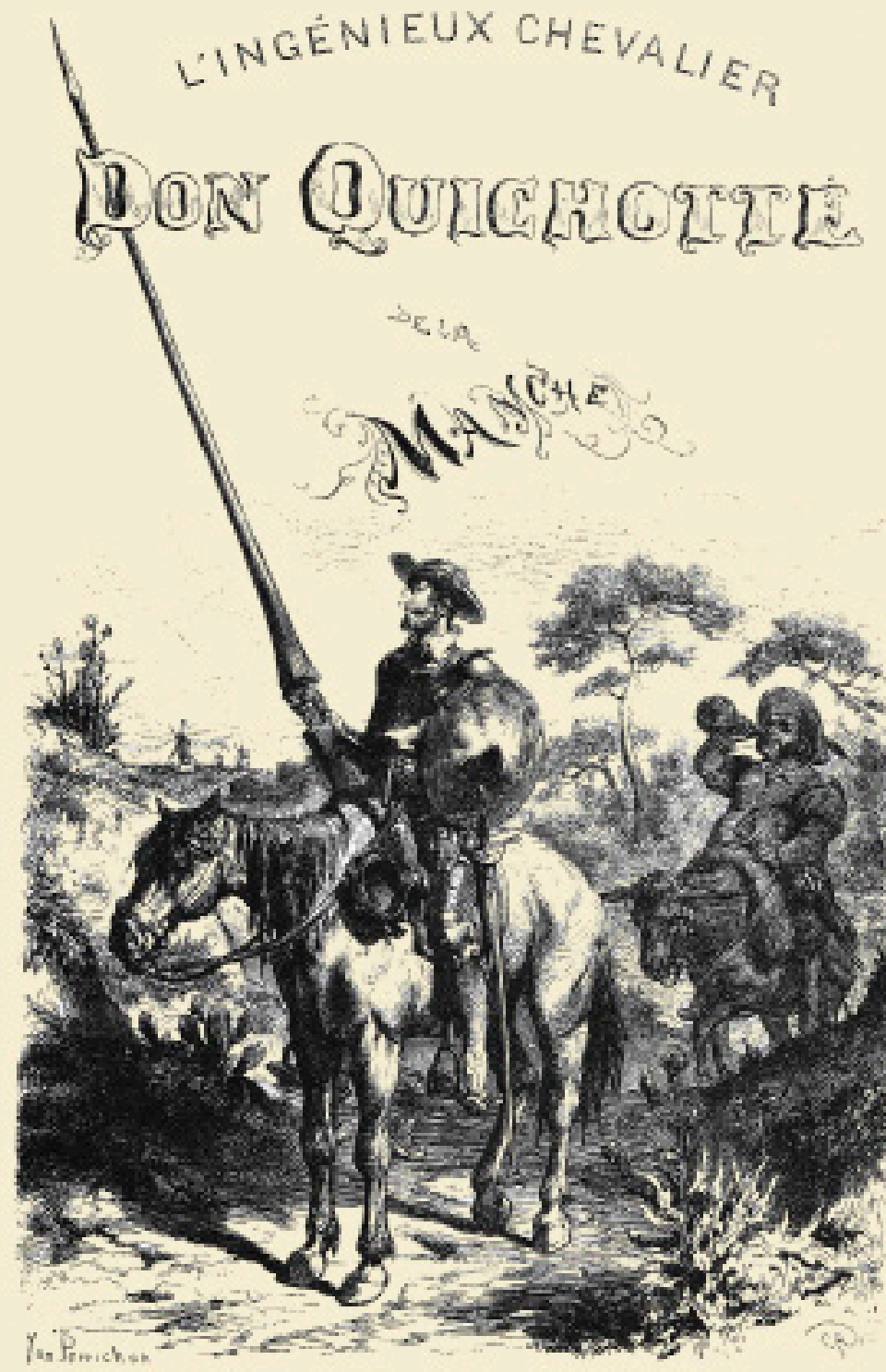
Dans un village de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait il n'y a pas longtemps un de ces gentilshommes, avec lance au râtelier, bouclier de cuir à l'ancienne, levrette pour la chasse et rosse efflanquée.

Il avait chez lui une gouvernante de plus de quarante ans, une nièce qui en avait moins de vingt, et un valet bon à tout, qui sellait la rosse aussi bien qu'il maniait la serpe.

Notre gentilhomme frisait la cinquantaine ; il était de constitution robuste, sec de corps, maigre de visage, toujours matinal et grand chasseur.

Il faut savoir que ce gentilhomme passait ses heures d'oisiveté, c'est à dire le plus clair de son temps, plongé avec ravissement dans la lecture des romans de chevalerie, au point qu'il oublia presque l'exercice de la chasse et l'administration de son bien.

Pour satisfaire cette avidité extravagante, il finit même par vendre plusieurs arpents de bonne terre et s'acheta autant de romans qu'il en pu trouver.





Notre gentilhomme se donnait avec un tel acharnement à ses lectures qu'il y passait ses nuits et ses jours, du soir jusqu'au matin et du matin jusqu'au soir.

Il dormait si peu et lisait tellement que son cerveau se dessécha et qu'il finit par perdre la raison.

Ayant, complètement perdu l'esprit, il lui vint la plus étrange pensée que jamais fou ait pu concevoir. Il crut bon et nécessaire de se faire chevalier errant, et d'aller par le monde avec ses armes et son cheval chercher les aventures...

Rire avec le chevalier à la triste figure

Une cour bien fréquentée hier soir au Centre Blaise Pascal : *Le Songe de Don Quichotte* a ravi près de 170 spectateurs. En osant la bonne démesure.

Jacques Testud

jacques.testud@centrefrance.com

Le chevalier à la triste figure a fait rire hier soir dans la cour du Centre Blaise Pascal. Avec *le songe de Don Quichotte*, Laskar Théâtre s'est approprié l'œuvre de Cervantès pour mieux la transformer. Mais tout en transcendant cette belle opposition entre rêve et réalité. Duo entre deux comédiens à l'abattage étonnant, sans que cela soit grandguignolesque. Entre Laurent Cramésnil (Sancho) et Claudia Urratia (Don Quichotte), ce ne sont que caramboles et bons mots, l'un empêchant l'autre de tomber de son nuage. C'est finement mis en scène, avec des moments de bravoure et de décalage inhérents à ce traitement de choc. Quand Sancho chante *Coucouroucoucou* ou quand il débarque en Dulciné, quand Quichotte s'exalte tout seul en espagnol dans le texte ou quand il (elle) ferroie, on est dans le picaresque, mais sans que cela sonne mal. Le rêve est toujours à portée de mots et le valeureux valet veille plus sur son maître qu'il n'y paraît. Tous les deux sont parfaits dans la démesure salvatrice, même face à la mort. Dulcinée n'a qu'à bien se tenir ! ■



DUO ÉTONNANT. Sancho et Quichotte. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE.

FICHE TECHNIQUE

Don Quichotte, épopée burlesque *d'après le roman de Miguel de Cervantès*

Spectacle à partir de 8 ans d'une durée de 60 minutes sans lumières, ni sonorisation avec de vraies voix et de beaux gestes (et un peu de transpiration)

Espace scénique minimum requis de 3 mètres par 5

Installation de 30 minutes

Possibilité de débat avec le public ensuite

Distribution :

Jeu d'acteur : Claudia Urrutia et Laurent Cramésnil

Mise en scène : Cyril Griot

Scénographie : Marjolaine Werckmann

Conseils artistiques : Jean Lenturlu

Costumes et accessoires : Mélanie Grenet

Adaptation du texte : Jean Lenturlu et Cyril Griot

Co-production : Cie Alter-Nez (Grenoble)

Avec le soutien du Conseil Général du Puy-de-Dôme et la Maison d'enfant La Peyrouze (Egliseneuve)

CLAUDIA URRUTIA



Je suis à la fois comédienne, chanteuse, plasticienne et formatrice. Attirée par le voyage et la curiosité je suis partie du Chili l'année 2000, pour aller à la rencontre d'expériences artistiques nouvelles. Au Chili, en Colombie, au Brésil et en France je dessine un parcours qui va du théâtre à la musique et du mouvement à l'art plastique. Dans ces différents voyages le carnaval, les masques, le théâtre de rue, les clowns, les danses et la musique traditionnelle ont toujours été pour moi une source d'inspiration. Aujourd'hui je développe mon travail au sein de la compagnie Zumaya Verde, Lili Label Cie et Laskar Théâtre dans la région Auvergne.

LAURENT CRAMESNIL



Je me suis intéressé d'abord à la musique, mon goût pour la guitare classique et la poésie m'a permis de trouver un terrain d'expression à la fois académique et littéraire.

Par la suite je me passionne pour le clown et l'absurde et me lance dans de nombreux stages théâtre. En 1999, je crée la Cie Laskar Théâtre qui sera un tremplin pour approfondir ce jeu d'acteur clownesque interprétant souvent des rôles d'auguste ou de crieur public.

Je suis convaincu de la nécessité de la sincérité quand il s'agit de raconter quelque chose sur une scène, en conservant un engagement corporel à la lecture des émotions.

Sancho Panza représente l'univers naïf pour mes yeux et mon âme d'enfant...



Laskar Théâtre

4 rue de la poste -BP 17-

63590 CUNLHAT

Tél: 06 21 69 17 80

SIRET : 424 551 661 00046 -APE 9002Z

- LICENCE 2-106533

www.laskartheatre.net

